Eucharistique décanal, le 26 juin 1910, béni soit Jésus Christ ».

Sous le porche également, les pèlerins liront avec émotion le tableau, où sont inscrits les noms des 71 soldats d'Ascq tués au cours de la grande guerre, parmi lesquels on remarque le Père Pierre Droulers et l'abbé Auguste Parent.

L'église Saint-Pierre possède quelques meubles d'une très grande valeur, tant par leur ancienneté que par leur conception artistique. Le confessionnal qui se trouve dans le transept droit, date de 1688, ainsi que la partie basse de la chaire de vérité. Le banc de communion et la devanture de la galerie de la tribune datent également d'une époque très lointaine. Les piliers des nefs, sont très curieux et du pur style du XIe siècle.

Des réparations récentes ont été faites à la vieille église d'Ascq. La toiture de l'église ainsi que celle du clocher, ont été refaites à neuf.

Les pèlerins ne manqueront pas non plus d'admirer le vieil édifice du presbytère qui, lui aussi, remonte à un âge très avancé.

A son débarquement à Marseille, l'ex-roi d'Espagne est l'objet d'une agression

Marseille, 13 mai. — L'ex-roi d'Espagne Alphonse XIII, venant de Malte, est arrivé à Marseille à bord du paquebot « Strathaird ». Son fils, l'infant Don Juan d'Espagne, arrivé hier sur le « Mooltan », venant de Londres, est monté à bord de l'accostage.

A son débarquement, l'ex-roi d'Espagne a été frappé de plusieurs coups de poing par un Espagnol, qui a été arrêté.

A Cognac, une jeune fille inconnue s'endort et ne se réveille pas

Angoulême, 13 mai. — Une jeune fille d'une vingtaine d'années pénétrait, vers 3 heures de l'après-midi, dans un café, à Cognac et, s'asseyant sur une banquette, s'endormait aussitôt.

Le patron de l'établissement respecta son sommeil; mais, la nuit venant, la jeune fille dormant toujours il tenta sans succès de la réveiller.

Un médecin appelé en toute hâte, n'y réussit pas davantage, et l'on décida de transporter la dormeuse à l'hôpital.

C'est alors qu'on trouva sur elle deux tubes vides ayant contenu des comprimés de gardénal qu'elle avait évidemment absorbés avant d'entrer au café.

L'état de la jeune fille, dont on ne sait si elle a agi par imprudence ou par désespoir, est considéré comme très grave par les médecins.

Son identité n'a pu être établie. On croit qu'elle demeure à Angoulême.

De nouveaux droits sur les soies sont votés en Angleterre

Londres, 13 mai. — Ce matin, un peu après 5 heures, la Chambres des Communes a adopté, par 122 voix contre 37, le rapport sur la résolution financière imposant de nouveaux droits sur les soies. Ces nouveaux droits seront donc incorporés dans la loi de finances pour être examinés en commission.

Contre le projet de majoration des droits de douane sur les chevaux de boucherie

Un Comité de défense des consommateurs de viande chevaline et de la boucherie hippophagique vient de se former et fait appel aux consommateurs pour qu'ils signent la pétition mise à leur disposition dans toutes les boucheries chevalines de France.

Cette pétition a pour but de protester contre le projet de loi, de M. Taslaudier, député du Pas-de-Calais, adopté en fin de législature à l'issue d'une séance de nuit, qui majore de près de 400 pour cent les droits de douane sur les chevaux de boucherie, portant la taxe douanière de 85 fr. à 400 fr. par tête.

« Si le Sénat, déclare le Comité de défense, adoptait à son tour, ce projet de loi un grand nombre de bouchers hippophagiques seraient forcés de cesser leur commerce et de fermer leurs boucheries. De plus, il en résulterait une forte hausse des prix de vente au détail de la viande de cheval. »

M. MONNERVILLE ÉLU DÉPUTÉ DE LA GUYANE

Voici les résultats définitifs de l'élection législative de la Guyane : Monnerville : 1.842 voix, élu : Saccharin : 1.144 voix.

UNE PÉNICHE EN FEU A WAMBRECHIES

Vendredi après-midi, un incendie s'est déclaré dans une cabine de la péniche « La Confiance », amarrée près de l'écluse de Wambrechies.

Les pompiers se rendirent maîtres de l'incendie en trente minutes. La cabine était détruite, mais le reste de la péniche n'avait pas été atteint.

Les dégâts s'élèvent à 15.000 fr. et on ignore complètement les causes de cet incendie.

LE PORTRAIT DE S. Em. LE CARDINAL LIÉNART par le peintre Charles Hollart

LE PORTRAIT DU CARDINAL LIÉNART, *dû au pinceau de M. Hollart, d'Arras.*

On peut admirer en ce moment à la Galerie Buffin, à Tourcoing, un magnifique portrait de S. Em. le cardinal Liénart.

Ce portrait, magistralement enlevé par le pinceau du peintre artésien Charles Hollart, est sans conteste le plus vrai que l'on ait du Cardinal, mais aussi l'un des plus beaux que l'artiste ait jusqu'ici réalisés. Cette toile fait honneur à la fois à la grande figure d'ecclésiastique qui l'a inspiré et à l'artiste qui a su la rendre. Il est m'a-t-on dit, destiné à la salle des anciens doyens de Saint-Christophe, à Tourcoing. Si la chose est exacte, il en sera certainement la parure ; et c'est avec une joie profonde que ceux qui ont connu le Cardinal lorsqu'il était doyen de Saint-Christophe reverront cette figure, si personnelle et si complétement réussie, de ce grand prélat qui occupe une place de premier plan dans le clergé français, figure par ailleurs très chère aux anciens combattants puisque le Cardinal fut leur camarade aux heures terribles où la France demandait pour sa défense et son salut ce qui marque les hommes et qui fait les héros : le don de soi !...

* *

Faire un beau portrait est chose possible à tout artiste de talent, surtout avec un cardinal dont la robe écarlate offre tant de motifs aux jeux de lumière. Mais réaliser un bon portrait — c'est à dire synthétiser le portrait moral de l'homme dans son portrait physique — est à mon avis le comble du talent et le dernier mot de l'art. Et véritablement, Charles Hollart a exécuté un tour de force artistique en campant ainsi sur un fond de toile amarante la forte et expressive figure du Cardinal.

Celui-ci est représenté debout. Le cadre met une limite nette à la hauteur des genoux. Et l'effet de cette restriction voulue est des plus heureux.

Dans un geste familier et particulier aux ecclésiastiques, les mains du prélat se tiennent réunies sous la barette cardinalice. La mosette de moire rouge garnit les épaules et le busse et tombe avec élégance sur les bras où l'artiste a traité, discrètement mais avec un art consommé, l'heureux effet d'éclats rutilants sur quelques plis ombres.

La croix sur laquelle s'enchâssent les améthystes, brille sur la poitrine. Jusqu'aux génoux le rocher découpe ses motifs de dentelle sur la soutane rouge.

En haut, à droite de la toile, sont tixées les armoiries et la devise : « Miles Christi Jesu ». Dans ces armoiries les tons sont argent, bleu, noir et or. Et l'effet est des plus heureux sur le fond du portrait.

Celui-ci a été composé avec l'habituelle conscience de l'artiste excellent et prononcé qu'est Charles Hollart, un des élèves préférés du regretté maître Lillois Pharaon de Winter. Et c'est avec toute la patience qui le caractérise et qui lui fait honneur que ce peintre en a fait des études successives à l'Evêché de Lille, tenant à s'entourer de tous les documents voulus et, à l'instar des bons maîtres anciens, réaliser une œuvre vraie, bien complète, harmonieuse et tout à fait personnelle. C'est aujourd'hui, grâce à cette talentueuse sincérité et à ce grand labeur que nous pouvons admirer dans cette magistrale figure du cardinal Liénart, une véritable et pure expression d'art qui restera dans l'œuvre de Charles Hollart, déjà considérable, comme l'une des plus entièrement belle...

* *

En contemplant ce beau portrait j'ai été infiniment heureux de trouver au bas la signature d'un artiste du doux pays d'Artois, d'un de ces peintres dont le talent a déjà fait, sur des toiles qui resteront et qui seront déjà de solide à sa renommée, la plupart des grandes figures de chez nous : poètes, romanciers, sculpteurs, peintres, savants, députés, sénateurs et hauts gradés, sans excepter les grands évêques comme Mgr Julien, Mgr Kerguézan, Mgr Jean, évêque d'Haïti, etc. Nombreuses aussi sont les femmes de chez nous dont il a cru mêler à ravir les élégances silhouettes. Mais ici et le peintre artiste en permettra bien un Boulonnais de lui consacrer ces lignes, ce qui me plaît surtout dans le talent de Charles Hollart, c'est ce je ne sais quoi qui le rend particulièrement excellent dans l'art du portrait, toujours si difficile, et que je résume à dire Charles Hollart sait dégager les traits saillants chez tels ses modèles, ce qui, sans aucune boîte au sol, amène à l'œuvre une véritable toute de vérité qui en caractérise essentiel de la personnalité.

Emile Polteau,
des Bonnons combattants.

L'enquête sur le drame du quartier du Cornet des Coutelles à Comines, se poursuit activement

Le drame sanglant du quartier du Cornet des Coutelles qui semblait tout d'abord être assez normal va-t-il comporter des suites plus graves dans un avenir prochain. C'est ce que l'enquête à laquelle se livre M. Glorian, juge d'instruction nous apprendra sous peu. A la suite de faits troublants M. Glorian, juge d'instruction, vient d'envoyer à M. Guerin commissaire de police à Comines une commission rogatoire de manière à étudier cette affaire dans ses moindres détails en tenant compte des faits nouveaux que nous avons longuement relatés.

APPEL aux ANCIENS COMBATTANTS DU 201e R.I.

C'est à Boulogne-sur-Mer qu'aura lieu cette année, le dimanche 5 juin, le Congrès annuel de l'Amicale des A. C. du 201e R.I., présidé par le commandant Dallemagne.

Le programme de la journée comporte en sus de l'assemblée générale, une messe à la Cathédrale Notre-Dame de Boulogne, un souvenir aux morts du régiment, dit par M. l'abbé Auvremont, aumônier de la 17e, sous la présidence de S. E. le cardinal Liénart, ancien aumônier du 201e, un dîner amical sous la présidence du général Mouzin, qui commanda, comme colonel, le régiment à la victoire, et une excursion en autocar le long de la côte boulonnaise jusqu'à Sangatte, cantonnement de repos pendant les attaques des Flandres, en 1917.

Tous les anciens combattants du régiment et leur famille sont cordialement invités à se rendre à Boulogne le 5 juin où ils recevront le meilleur accueil.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. O. Constant, secrétaire général de l'Amicale, 94, rue des Moines, Paris (17e), aux sections locales, ou à M. Marcel Ramet, secrétaire de la Section boulonnaise, 125, boulevard Eurvin, Boulogne-sur-Mer.

— On sait que les stocks de blé sont insuffisants pour la consommation nationale de l'Espagne. Le gouvernement vient de prendre successivement deux décrets autorisant l'importation de 50.000 tonnes et de 100.000 tonnes de cette céréale.

LE SALON des Artistes français

Les exposants du Nord

La Société des Artistes français célèbre cette année le cinquantenaire de l'organisation du Salon unique effectuée par ce groupement. A cette occasion, M. Sabatté, le nouveau professeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, a été chargé d'organiser une rétrospective des anciens membres de la société, morts entre 1882 et 1932 et plus ou moins célèbres.

M. Sabatté mérite les plus vifs éloges pour la réussite de cet ensemble où il a réuni avec les œuvres d'artistes du plus pur académisme : Cabanel, Bouguereau, Mercié, Jules Lefebvre, etc., des productions de maîtres réputés : Manet, Cézanne, Rodin, Boudin, Renoir, Monet, parmi lesquels certains furent cependant des réprouvés et même des refusés de leur temps.

La salle 1 est consacrée à cette manifestation et contient des tableaux et des sculptures de valeur diverse mais tous intéressants.

Salles 2 à 4. — L'exposition proprement dite commence dans salle 2. Grosjean y est représenté par deux paysages de style où il manifeste son talent de dessinateur et de peintre. Lagrange expose un beau paysage de mer. Anxionne et Dorey d'intéressants portraits.

Barran reste fidèle à ses études de caractère. Il a retracé avec vérité l'image d'une vieille Bretonne et une étude de vieux tisserands du Nord.

Duculombier possède un attrayant Moulin flamand.

Les paysages de Jourdan témoignent toujours de son vigoureux talent et de sa technique puissante.

Beaux portraits de vieille dame, par Louis Roger et d'un jeune enfant, par Chabas.

Salles 5 à 9. — Nous avons précédemment conseillé à Steeland de modifier sa palette et de surveiller ses compositions. Nous constatons dans ses envois des progrès sensibles et une luminosité séduisante. Son « pique-nique » (salle 28) est attrayant et l'atmosphère fidèlement observée. Il a point à la gouache un intéressant « Pont de Bruges » et il a complété son exposition en montrant dans la section des arts appliqués un tapis de points noués de Crausaz. Son effort est donc louable et nous l'en félicitons.

Le portrait de « Vieille paysanne franc-comtoise » de Jules Adler est l'un des meilleurs du Salon. L'expression du visage qui rayonne sous la lumière éclatante est rendue avec vérité.

Bizard interprète avec sentiment les effets gris du ciel embrumé du Nord.

Un grand panneau de la salle 6 est orné de la décoration de Henri Martin, destinée à la ville de Cahors.

Cléty a composé un important intérieur, assez sombre, où il a campé des personnages. Ces portraits sont bien étudiés et l'ensemble du tableau est harmonieux.

Nous préférons cette œuvre à une autre (salle 31), où le même auteur a peint un chirurgien et des infirmières. « Après l'Opération ».

Le « Coin de commode » de Dilly est une délicate nature morte, plus vraie et plus sensible que son « Intérieur flamand », trop souvent répété déjà.

Devambez a consciencieusement brossé le portrait du Maréchal Pétain et Baschet celui de M. Cambon, ancien ambassadeur de France. Le « Béguinage » du Lillois Cassel est sincère. Eschbach et le Belge Van Lancenghem ont interprété des paysages de neige, le premier au coucher du soleil, le second, avec des noirs francs et des blancs, traduit plus tragiquement la nature des Flandres.

Ne quittons pas la salle 9 sans admirer le fougueux portrait du « Marchand d'estampes », du plus puissant effet, par le Roumain Stoenescu.

Dans les « Hauts Fourneaux », Léty a rendu avec justesse et distinction la beauté du matin dans la région industrielle.

(*A suivre.*)

Henri NOYON.

La Pentecôte chez les Scouts

Profitant des fêtes de la Pentecôte, les scouts de la province des Flandres, groupant toutes les troupes du Nord de Dunkerque à Maubeuge, vont se retrouver en un camp joyeux qui se tiendra à Villers-Campeau.

De tous les coins du département par trains spéciaux et autocars, mille scouts vont se rassembler, témoignant ainsi de la vitalité de leur mouvement. Le chef-scout général Guyot de Salins et le chanoine Cornette, aumônier général des Scouts de France, ont tenu à les rassurer d'avance de leur présence à ce camp. Les scouts auront également l'honneur de recevoir la visite de S. E. le cardinal Liénart et de S. Ex. Mgr Chollet.

Rarement camp provincial aura revêtu un tel éclat ; c'est la preuve de l'ascension irrésistible de ce beau mouvement scout.

UNE AUTO FAIT UNE EMBARDÉE DANS LA COTE DE BAINCTHUN

Jeudi soir, un grave accident s'est produit au bas de la fameuse côte de Baincthun, près de Boulogne. M. Raymond Dupuis, 19 ans, demeurant à Boulogne, conduisait une voiture qu'il avait réparée. Il était accompagné de deux amis, MM. Maurice Baudelle et René Talleux, âgés de 17 ans.

Pour une cause mal définie, la voiture fit tout à coup une embardée terrible et se renversa.

Les trois jeunes gens ont été blessés assez grièvement et transportés à l'hôpital Saint-Louis.

La gendarmerie a ouvert une enquête.

Un Mouvallois, constructeur d'une auto-amphibie prend un brevet d'invention pour des continus à retordre

Le dernier jour de l'année 1930, un incendie éclatant dans le garage attenant à l'habitation de M. Alphonse Liétaert, 85, rue du Château, à Mouvaux, révélait l'existence d'une puissante auto-amphibie, dont le secret jusque là avait été bien gardé.

En haut : M. LIÉTAERT.
En bas : M. G. PAGNIER

M. Alphonse Liétaert, l'inventeur de cette auto avait été aidé dans la construction par deux compagnons, MM. Georges Pagnier et Jules Lestienne et tous trois, fait que nous avons signalé à l'époque, étaient sourds et muets.

Or, depuis ce fatal incendie, qui mit un terme à leur œuvre de tous les jours et annihila presque complètement les efforts surhumains qu'ils avaient déployés jusque là, l'auto-amphibie est demeurée dans son garage, dans l'état où l'a laissée l'incendie du 31 décembre 1930.

Il faut en voir la raison, nous a fait comprendre M. Liétaert, dans le fait que les expertises nécessitées pour le règlement des assurances n'ont point encore arrêté leurs conclusions.

Inutile d'ajouter que l'inventeur « brûle », ainsi que ses compagnons, de pouvoir poursuivre l'œuvre, déjà en bonne voie, afin de faire les premiers essais le plus tôt possible.

Mais ce qui prouve bien l'esprit inventif de M. Liétaert, qui est contremaître de préparation chez M. Vanoutryve et Cie, c'est qu'entre temps il a conçu, mis au point et fait prendre un brevet d'invention pour de nouveaux perfectionnements qu'il a trouvés dans le fonctionnement des continus à retordre.

Sans pouvoir nous livrer à une étude approfondie de ces nouvelles améliorations techniques, nous pouvons toutefois en résumer les avantages qui se solderaient par une plus grande production de ces machines et une plus grande régularité de fil.

Les principaux points de ce brevet portent sur : un changement instantané de sens de rotation des broches, par simple déplacement de tous les plateaux, à droite ou à gauche pour prendre contact avec les cônes de friction, etc... Enfin l'inventeur prétend avoir beaucoup simplifié le fonctionnement des continus.

Il ne lui reste plus qu'à connaître, avec ce système, le succès qui lui a fait défaut, par cas de force majeure, avec son auto-amphibie. Mais celle-ci demeure la grande idée de M. Liétaert et de ses compagnons, qui ont grande hâte de piloter sur route leur vaste autocar, audacieusement caréné, et de le mener, grâce à sa propulsion aérienne, sur l'élément liquide.

LA XXXIIIe FÊTE DE L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES GYMNASTES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS AURA LIEU A LILLE LES 14, 15 ET 16 MAI 1932

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est les 14, 15 et 16 mai que se dérouleront à Lille la 33e fête officielle de l'Association régionale des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais. Voici le programme des journées de dimanche et lundi :

Dimanche 15 mai. — A 7 h. : Au stade, place de la République, concours de sections, concours spéciaux, séries d'ensemble et de pyramides avec et sans engins, concours d'applications utiles et de pyramides. — A 10 h. 30 : Place de la Gare : Rassemblement des drapeaux et délégations. — A 10 h. 30 : Arrivée de la délégation municipale de Lens et réception du drapeau de l'A.R.G. — A 11 h. 15 : sous la conduite de la Musique Municipale, départ du cortège pour l'Hôtel de Ville par la rue Faidherbe, la place du Théâtre, les rues de Paris, Gustave-Delory et Saint-Sauveur. — A 11 h. 30, Hôtel de Ville, réception du Bream de l'A.R.G., de la délégation municipale de la ville de Lens appartenant le drapeau de l'A.R.G. ; à 12 h. 30, salle des fêtes de la Foire commerciale, banquet sous la présidence de M. Lalibé, directeur général de l'Enseignement technique.

Lundi 15 mai. — A 14 h. 30 : Rue Jules-Guesde et place de la Nouvelle-Aventure : Rassemblement des Sociétés de gymnastique. — A 15 h. : Départ du cortège. Itinéraire : Rues Jules-Guesde, Van-Dyck, Paul-Lafargue, des Postes, d'Inkermann, place de la République. — A 15 h. 30 : Place de la République : Grande fête officielle de gymnastique avec le concours de la Musique Municipale : Productions spéciales et ensembles généraux par les Sociétés étrangères ; Productions spéciales par les Sociétés primées ; Travail artistique aux appareils ; Mouvements d'ensemble généraux en musique ;

Remise du drapeau régional à M. le Maire de Lille. Défilé des Sociétés.

A 21 h. 30 : Place de la Nouvelle-Aventure, grande fête de nuit avec le concours de la Grande Fanfare de Fives.

Lundi 16 mai. — A 9 h. 30 : Salle d'honneur de l'Hôtel de Ville : Distribution des prix de la 33e Fête-Concours de l'A.R.G.

Toutes les sociétés devront retirer, à la Gare de Lille, Pavillon des Amis de Lille, leur pli contenant le programme et les instructions complètes.

MORT de M. le chanoine Delbroucq vicaire général honoraire du diocèse de Lille

Nous recevons de S. E. le Cardinal Liénart le communiqué suivant :

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. le chanoine Georges Delbroucq, vicaire général honoraire, décédé à Lille le 13 mai, après une longue maladie supportée avec une patience chrétienne admirable.

Nos prêtres et nos fidèles se rappellent avec quel dévouement et quel zèle ardent M. le chanoine Delbroucq a exercé son ministère sacerdotal dans les divers postes qui lui furent confiés, et plus spécialement à la tête du Collège Saint-Joseph et à la direction des Œuvres diocésaines. Ils se feront un devoir de joindre leur prière à la nôtre pour le repos de l'âme de ce bon serviteur de l'Eglise.

Les funérailles de M. le chanoine Delbroucq seront célébrées sous notre présidence, en l'église du Sacré-Cœur de Lille, le mercredi 18 mai, à 8 h. 30 — en raison de l'inhumation qui doit avoir lieu à Carvin, dans la même matinée.

Nous invitons nos fidèles et notre clergé à rendre à M. le vicaire général Delbroucq leur dernier devoir, en assistant à ses funérailles.

* *

Né à La Madeleine-lez-Lille le 24 mars 1868, M. le chanoine Delbroucq fut ordonné prêtre en 1893. Il fut successivement professeur à l'Ecole Saint-Joseph à Lille, professeur et préfet des études à l'Institution du Sacré-Cœur, à Tourcoing, en 1898, supérieur de l'Ecole libre Saint-Joseph en 1901, et nommé chanoine honoraire en 1911. En 1913, Mgr Charost le nomma vicaire général et il fut chargé successivement de l'enseignement et de la direction des Œuvres et, en 1928, de l'inspection de l'enseignement secondaire féminin. Il était vicaire général honoraire depuis 1930.

APRÈS LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Une résolution du Parti républicain du Nord

On nous communique :

Le Comité exécutif du Parti républicain du Nord s'est réuni hier à son siège, à Lille. Etaient régulièrement représentés les arrondissements de Dunkerque, Hazebrouck, Lille, Douai, Cambrai, Valenciennes, Avesnes.

Après un examen de la situation créée par les dernières élections législatives, considérant que la conjonction de certains éléments radicaux-socialistes et des formations révolutionnaires a fait perdre au Parti républicain du Nord sept sièges sur les neuf qu'il possédait à la Chambre des députés ;

Considérant que cette tactique insensée, que l'on pourrait croire désormais abandonnée, à l'heure surtout où le pays se trouve exposé aux plus graves périls, n'a joué qu'au profit des socialistes et des communistes, le Comité exécutif, à l'unanimité, décide :

1. De poursuivre dans l'ensemble du département, en exécution des décisions de la dernière assemblée générale, l'organisation méthodique du parti en intensifiant dans tous les arrondissements la propagande républicaine anti-révolutionnaire ;

2. De présenter dans toutes les circonscriptions et dans toutes les consultations électorales des candidatures de concentration républicaine contre les révolutionnaires et leurs alliés ;

3. De réunir d'urgence l'assemblée générale du parti, qui désignera, en vue des élections sénatoriales du 12 juin, un candidat du Parti républicain du Nord comme candidat de concentration républicaine.

L'élection sénatoriale du Nord

On nous communique la note suivante :

On a annoncé la candidature radicale-socialiste de M. Spriet, adjoint au maire de Lille à la prochaine élection sénatoriale partielle du Nord qui aura lieu le dimanche 12 juin.

Des propositions ont été faites par de nombreux amis et par des personnalités politiques à M. Alexandre Crespel, ancien député du Nord, conseiller général, maire de La Bassée, qui a répondu qu'il se tenait à la disposition de ses amis politiques si le Comité départemental de l'Entente républicaine démocratique, qui doit se réunir à Lille le samedi 14 mai, croyait devoir faire appel à son concours tant pour revendiquer les droits de l'arrondissement de Lille que les droits propres de son groupement qui n'a aucun représentant au Sénat, quoiqu'il réunisse la moitié des voix anticartellistes.

La Cour rejette la demande de mise en liberté provisoire de M. Arthur Ramette, député communiste

Le communiste M. Arthur Ramette, élu député de la 2e circonscription de Lorient, avait, par l'intermédiaire de son défenseur, Me Delvallée, formulé son demande de mise en liberté provisoire. Aujourd'hui vendredi, la chambre des mises en accusation, avait à statuer sur cette demande.

Elle l'a rejetée. La cour a, en effet, estimé que l'entrée en fonction du député Ramette n'aura lieu que le 1er juin, que d'autre part la validation de son mandat n'est pas faite et qu'enfin la Chambre des députés aura la possibilité de faire cesser la détention préventive en vertu de l'article 14 de la loi constitutionnelle de 1875.

Dernière Heure

L'incident du Reichstag

Trois députés nationaux condamnés à trois mois de prison

Berlin, 13 mai. — L'agression dont a été victime, hier, au Reichstag, le journaliste socialiste Klotz a eu son épilogue aujourd'hui devant le tribunal des flagrants délits. Les députés nationaux-socialistes Heines, Stegmann et Weitzel ont été condamnés chacun à trois mois de prison. Le chef raciste Gregor Strasser a été acquitté.

Une camionnette militaire se jette sur un arbre, à Dijon

Dix blessés

Dijon, 13 mai. — Vers 17 heures, sur la route nationale n° 5, au sortir de Dijon, une camionnette militaire ramenant à Dijon, du fort de Sennecy, dix canonniers appartenant aux 1er et 18e régiments d'artillerie, voulant éviter une collision avec une automobile particulière, a heurté un arbre en bordure de la route. Le choc a projeté les occupants sur la route. Deux d'entre eux ont été grièvement blessés ; deux autres souffrent de fractures soit aux jambes, soit aux bras. Les six autres n'ont que des contusions. Toutes les victimes ont été transportées à l'hôpital.

Dernières nouvelles sportives

LES COURSES A ENGHIEN du 13 mai

Prix de la Durance (trot, 2.700 m.) : 1er, Brisée (E. Dubois) ; 2e, Gaza (R. Dubois) et 11.00 ; 3e, La Barre (S. Rosier). — Pas couru : Vers le Jour, Loth, Bois, Sergent, Coulis.

Prix de la Camargue (trot, 2.600 m.) : 1er, Louvain (R. Georges) 13.50 et 9.50 ; 2e, Sindan (H. Hoek). — Pas couru : Nil Bleu, The Albanian.

Prix du Vauclose (trot, 2.600 m.) : 1er, Fauvin (J. Luc) 28.00 et 14.00 ; 2e, Esculape II (J. Gamez) 48.00 ; 3e, Lartisen (H. Gleiter) 21.00. — Pas couru : Le Sylphe, Bellone II, Hobbes.

Prix Niger (haies, 2.600 m.) : 1re, Eliéo (R. Dubois) 10.00 et 14.00 ; 2e, Nil Bleu (S. Rosier) 10.00 ; 3e, Walenca (S. Roche) 21.00. — Pas couru : Virage III, Balladeur, Bellusaire, Nador, Qué Lindo, Grand Croix, Fripouille.

Prix Verdi (trot, 2.900 m.) : 1er, Gal Lurcy II (R. Leak) 20.00 et 6.00 ; 2e, Rhodium (R. Dubois) 16.00. — Pas couru : Moreau, Hobby, Martinet, Gin, Fitz II, Miss France.

Prix du Dauphine (trot, 2.900 m.) : 1er, M. Lucas (E. Lefèvre) 126.00 et 30.00 ; 2e, Cap Pronio (G. Cervon) 20.00 ; 3e, Alakinley (Ed. Hayes) 8.00. — Pas couru : Soir Etoilé, Tisiphone, Yvette IV, Sans Rancune.

Prix Nemrod (monté, 2.400 m.) : 1er, Ermelia VI (V. Dupresse) 2.00 et 13.00 ; 2e, Tarantelle (J. Chevalier). — Pas couru : L'Aube.

BOXE

Huguenin bat Gydé aux points

Paris, 13 mai. — Hier au Cirque d'Hiver Huguenin a battu Gydé aux points.

Maurice Holzer bat Pourrain aux points. P. Gandon bat Hatton aux points.

COTONS

LIVERPOOL, 13 mai.

Importations, 5.000. Ventes, hausse 3 ; Futurs, ouverture 1 baisse 1.

New-York						New-Orléans	
Terme	Préc.	Jour				Préc.	Jour
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	5.47
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	5.46	5.46
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	5.42
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	5.45	5.43
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	5.[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	5.20	5.[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—	[illegible]	[illegible]

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, [illegible] aux ports de l'Amérique [illegible] aux ports du Golfe [illegible].

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, [illegible] Continent, 1.000 ; Japon et Chine [illegible].

CHANGES A L'ETRANGER

Londres : [illegible] sur Bruxelles, [illegible] 4 à 3 [illegible]

New-York : [illegible] 4 [illegible] transf. [illegible]

SUCRES. — [illegible] janvier, 260 ; [illegible] septembre, [illegible] janvier 1933, [illegible] mars [illegible].

LES VENTES DE LAINES

A Tourcoing. — La troisième série des ventes publiques s'est terminée vendredi, aux Magasins généraux de Tourcoing, sous le ministère de MM. E. Guéranger, E. Lapersonne, H. Parent-Grau et Dervaux, qui ont offert, toute la journée, un lot catalogue de 6 lots de blature et de fabrication.

Les enchères se sont faites au milieu d'une excellente animation et la totalité du catalogue a été vendue à des prix qui, dans l'ensemble, ont été sensiblement pareils à ceux de la vente de mars.

Les prochaines ventes de Tourcoing auront lieu les 4, 5 et 6 juillet.

Au Comice agricole de l'arrondissement de Lille

Le Comice agricole se réunira mercredi 18 mai, 11 heures précises du matin, à la nouvelle Bourse, salle de la justice de paix (entrée par la rue de la Clef).

A l'ordre du jour : Présentation de nouveaux membres et admission des candidats de la réunion précédente ; le contingentement du maïs et l'élevage de volaille ; état des récoltes en terre ; les concours agricoles des 3 et 4 juillet, à Saint-André ; la visite des fermes dans les cantons Nord, Ouest et Nord-Est.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 14 mai 1932 N° 62.

LA JUSTICE DE ROCAMBOLE

PAR

FRÉDÉRIC VALADE

Il n'avait, malheureusement, aucun moyen de s'en assurer, car mis ainsi qu'il l'était, avec sa vilaine figure et son air de vaurien, il aurait été mal reçu s'il s'était avisé d'entrer à l'hôtel pour y demander un renseignement.

Il se dépitait donc, quand il aperçut Padrona, surgissant en compagnie de Faradol.

Finacier avait supposé que le mulâtre avait renoué partie avec son complice d'autrefois, mais il n'en possédait pas la certitude.

La vue des deux hommes le fixa...

Par surcroît, elle le rassura...

Tant que Padrona serait à Paris, son ami y resterait aussi.

Lorsque les deux hommes se séparèrent, Finacier n'hésita donc pas...

Sans avoir compris tout d'abord pourquoi le manchot avait fait les cent pas sur l'avenue, comme s'il avait attendu quelqu'un, il lui emboîta le pas dès qu'il le vit s'en aller dans la direction de l'Etoile.

— Je ne le lâcherai pas, se promit-il et je saurai au moins où il loge. Et qui sait si je n'en apprendrai pas davantage.

Padrona était trop attentionné à ce que faisait la jeune fille pour s'inquiéter de ce qui se passait derrière lui et sa pensée était à cent lieues de Finacier.

La charmante enfant, ainsi que l'avait prévu Faradol, prit le métro. Padrona en fit autant...

Sur le quai, au moment où il montait dans le même wagon que la jolie inconnue, il fut désagréablement surpris en apercevant Finacier entrant dans la voiture voisine...

Que pouvait faire le drôle dans ce quartier de Paris?

C'était bizarre!

— Bah! pensa le mulâtre, étant donné que ce bas coquin aura le bec fermé pour toujours avant minuit, j'aurais bien tort de m'inquiéter de lui!

A partir de cette minute, Padrona ne songea plus qu'à la jeune fille.

Il avait pris soin de se placer à quelque distance d'elle, mais il ne cessait pas de la regarder et, plus il la regardait, plus il la trouvait séduisante.

Il s'était imaginé, ainsi qu'on le lui a entendu dire, l'ayant rencontrée dans la rue Saint-André-des-Arts, qu'elle devait habiter, sinon dans cette rue, tout au moins aux environs.

Par conséquent, il s'attendait à la voir descendre au Chatelet et prendre la ligne Porte-d'Orléans.

A sa vive surprise, elle continua son chemin, changea à la Bastille et descendit à la place de la République.

Padrona suivait toujours.

La jeune fille prit la rue du Temple et finit par gagner la rue Pastourelle, à laquelle aboutit la rue Charlot, où le mulâtre avait son logement.

— Je ne l'aurais pas cherchée si près de chez moi! se dit-il.

Bientôt l'inconnue entra dans une vieille maison à la porte de laquelle une femme qui ne pouvait être que la concierge, la salua amicalement.

— Bon! pensa Padrona, elle habite ici!

Il passa, non sans avoir pris soin de noter le numéro de la maison dans sa mémoire.

Pendant une vingtaine de mètres, il continua son chemin, puis, voulant s'assurer que le numéro de la maison était bien celui qu'il avait pris, il se retourna brusquement et tout aussitôt il étouffa un juron.

Il venait d'apercevoir Finacier, à vingt pas derrière lui.

Ainsi le drôle l'avait suivi!

La colère l'emporta...

Il marcha droit sur le laid garçon qui, se voyant découvert, était resté immobile et penaud à la même place, l'air piteux et l'oreille basse.

— Coquin! lui dit Padrona, le ton menaçant, pourquoi me suivez-vous?

Tout mauvais cas est niable...

Finacier voulut plaider non coupable ...

— Mais, monsieur Padrona, assura-t-il, donnant à son accent toute la douceur possible, je vous jure que je ne vous suivais pas. Je passais tout à fait par hasard...

— Vous mentez! gronda le mulâtre. Vous mentez, comme un lâche et comme un méchant drôle que vous êtes! Vous me suivez depuis la place de l'Etoile. N'essayez pas de me soutenir le contraire. Si je ne me retenais pas, je vous casserais les reins tout de suite!

Mais vous ne perdez rien pour attendre! Aussi vous recevrez une correction dont vous vous souviendrez longtemps! En attendant, filez! Et plus vite que ça!

Finacier ne se le fit pas dire deux fois...

Tournant les talons, il détala et ne tarda pas à disparaître...

Alors, Padrona, qui s'était calmé en le voyant fuir, devint songeur et se gratta l'oreille.

— J'aurais peut-être mieux fait, se dit-il, de laisser croire à ce coquin que je ne m'étais pas aperçu qu'il m'avait suivi!

XVIII

L'énivrante minute

Marguerite monta rapidement les étages qui conduisaient à son petit logement...

Elle se sentait heureuse et légère comme elle ne l'avait jamais été...

Tout lui souriait...

Il lui paraissait que rien, désormais, ne pourrait plus troubler son bonheur naissant...

Elle avait beaucoup souffert...

Bien des fois elle avait pleuré sur son jeune passé, sur son pénible présent, sur son avenir incertain...

Mais à aucun moment elle n'avait désespéré.

C'était vraiment une courageuse enfant, vaillante et forte, digne d'être aimée, digne d'une paisible vie et qui serait la fierté de son futur compagnon de route, celui dont elle avait librement fait son choix...

C'était Pierre Fourdraine, son voisin, l'ami des jours noirs, celui de qui le respectueux amour était la joie de son cœur...

Pour lui aussi le ciel s'éclaircissait...

Grâce au docteur Buffat, il avait pu quitter le misérable emploi qui lui donnait à peine le pain quotidien...

Sur la recommandation de l'excellent homme, il était entré comme secrétaire chez un éditeur parisien qui, après l'avoir longuement interrogé sur ses travaux, s